

DONNEES RECENTES SUR LES ODONATES DU  
SUD DE LA SEINE-ET-MARNE (77)

par Gilles BALANCA et Marie-Noël de VISSCHER \*

Les Odonates de la Seine-et-Marne semblent n'avoir fait l'objet que de huit travaux publiés dont trois avant 1900 et deux après 1960 (DOMMANGET 1987).

De 1985 à 1987 nous avons visité, au sud de ce département, 24 sites tant en forêt de Fontainebleau qu'en zones agricoles. Ces sites peuvent être classés en huit types de biotopes: ruisseaux (2 sites), mares ouvertes (4 sites), mares forestières (6), milieux artificiels (5), étangs ouverts (4), étangs forestiers (1), marais de plaine (1), tourbières (1).

Nos observations de libellules sont synthétisées dans le tableau I par type de biotope. Notre enquête n'étant pas systématique, ces listes d'espèces ne sont pas le reflet des richesses réelles.

Elles permettent cependant déjà de constater que sur un total de 34 espèces recensées, cinq ne semblaient pas avoir été signalées auparavant en Seine-et-Marne (DOIGNON, 1980 et DOMMANGET, 1987). Il s'agit de *Lestes virens*, *Cercion lindenii*, *Coenagrion scitulum*, *Aeshna isosceles*, et *Somatochlora metallica*, portant ainsi à 50 le nombre total d'espèces observées dans ce département.

Les quatre premières de ces cinq espèces sont des éléments méditerranéens toujours plus disséminés en limite d'aire de répartition. Nos observations sont d'ailleurs soit peu nombreuses (4 individus de *C. scitulum*) soit très localisées (29 des 31 observations de *L. virens* sur la même tourbière). Si *S. metallica* est par contre une espèce eurosibérienne, elle reste toujours assez rare à une altitude aussi basse que notre région de Fontainebleau.

---

(\*) 142, rue Fontaine Couverte 77190 Dammarie les Lys .

Tableau I

Types de biotopes :	1	2	3	4	5	6	7	8
Liste des espèces :								
<i>Calopteryx splendens</i> (Harris, 1782)	*	*	*	*	*	*		
<i>Calopteryx virgo</i> (Linnaeus, 1758)	*		*					
<i>Sympetma fusca</i> (Vander Linden, 1820)			*					
<i>Lestes dryas</i> Kirby, 1890						*		*
<i>Lestes sponsa</i> ((Hansemann, 1823)			*			*		*
<i>Lestes virens vestalis</i> Rambur, 1842			*	*	*	*	*	*
<i>Chalcolestes viridis</i> (Vander Linden, 1825)			*	*	*	*		*
<i>Platycnemis acutipennis</i> Sélys, 1841						*		
<i>Platycnemis pennipes</i> (Pallas, 1771)	*	*		*		*	*	
<i>Pyrrhosoma nymphula</i> (Sulzer, 1776)			*			*	*	*
<i>Ischnura elegans</i> (Vander Linden, 1820)			*	*	*	*	*	*
<i>Cercion lindenii</i> (Sélys, 1840)			*			*	*	*
<i>Coenagrion puella</i> (Linnaeus, 1758)		*	*		*	*	*	*
<i>Coenagrion scitulum</i> (Rambur, 1842)		*	*		*	*	*	*
<i>Enallagma cyathigerum</i> (Charpentier, 1840)			*	*	*	*		
<i>Erythrogonia najas</i> (Hansemann, 1823)		*	*		*	*	*	
<i>Gomphus pulchellus</i> Sélys, 1840						*		
<i>Onychogomphus forcipatus</i> (Linnaeus, 1758)						*		
<i>Brachytron pratense</i> (Müller, 1764)			*			*		*
<i>Aeshna cyanea</i> (Müller, 1764)		*	*	*	*	*	*	*
<i>Aeshna isosceles</i> (Müller, 1767)		*	*	*	*	*	*	*
<i>Aeshna mixta</i> Latreille, 1805		*	*	*	*	*	*	*
<i>Anax imperator</i> Leach, 1815		*	*	*	*	*	*	*
<i>Anax parthenope</i> (Sélys, 1839)		*	*	*	*	*	*	*
<i>Cordulia aenea</i> (Linnaeus, 1758)		*	*	*	*	*	*	*
<i>Sonatoclora metallica</i> (Vander Linden, 1825)		*	*	*	*	*	*	*
<i>Libellula quadrimaculata</i> Linnaeus, 1758		*	*	*	*	*	*	*
<i>Platetrum depressum</i> (Linnaeus, 1758)	*	*	*	*	*	*	*	*
<i>Orthetrum cancellatum</i> (Linnaeus, 1758)		*	*	*	*	*	*	*
<i>Crocothemis erythraea</i> (Brullé, 1832)						*	*	*
<i>Sympetrum danae</i> (Sulzer, 1776)						*	*	*
<i>Sympetrum sanguineum</i> (Müller, 1764)		*	*	*	*	*	*	*
<i>Sympetrum striolatum</i> (Charpentier, 1840)		*	*	*	*	*	*	*
<i>Sympetrum vulgatum</i> (Linnaeus, 1758)						*		

Légende : 1 : Ruisseaux; 2 : Mares ouvertes; 3 : Mares forestières; 4 : Milieux artificiels; 5 : Etangs forestiers; 6 : Etangs ouverts; 7 : Marais de plaine; 8 : Tourbières.

Parmi les 21 espèces signalées en Seine-et-Marne que nous n'avons pas vues, 16 d'entre elles ne l'ont plus été après 1900. Deux des cinq espèces recensées après 1960 sont très liées aux eaux courantes (*B. irene* et *G. simillimus*), habitat que nous avons très peu visité, tandis qu'une espèce méridionale comme *S. meridionale* doit sans doute être rare dans le nord du pays. Reste le cas des deux espèces sibériennes ou à expansion sibérienne comme *A. grandis* et *C. puichellum*. La première est toujours très disséminée à basse altitude tandis que la seconde passe aisément inaperçue au sein des vastes populations de *C. puella*.

Le froid et la pluie des printemps 1986 et 1987 n'ont certainement pas contribué au succès des recherches d'espèces hâtives ou rares.

Nos données précises ont été transmises à Monsieur J.-L. Dommanget dans le cadre de l'enquête nationale sur les Odonates de France, tandis qu'un article plus détaillé sur nos observations a été publié dans le bulletin d'une association régionale de protection de la nature (*Bull. de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau*, Vol. 63 n°4 1987). Ce compte-rendu de prospections vise en effet aussi à attirer un peu plus l'attention sur la valeur biologique de certains sites et sur l'intérêt des libellules pour les naturalistes de la région.

#### Travaux consultés :

DOIGNON (P.), 1980. -- Odonates de Seine-et-Marne. -- *Bull. bimest. Ass. Nat. Vall. Loing Massif Fontainebleau*, 56 (3/4) : 51.

DOMMANGET (J.-L.), 1987. -- Etude Faunistique et Bibliographique des Odonates de France. -- Inventaires de Faune et de Flore, fasc. 36. -- M.N.H.N., Secrétariat Faune/Flore : 1-283.

-----